



Marathon du Mont Saint-Michel 2012

Par Benoit Godart

"Après plusieurs marathons urbains, je me suis laissé tenter par un marathon qui m'a toujours intrigué: celui du Mont-Saint-Michel. Il s'agit d'un marathon en ligne (toute droite ou presque ;-)) entre Cancale et la 8e merveille du monde.

Les encouragements furent nombreux et vifs, notamment de la part du Ber: "C'est le seul marathon au monde que je ne ferais jamais. Tu vois tout le temps le Mont-Saint-Michel au loin et t'as l'impression qu'il ne grandit pas. En plus, tu te tapes le vent de face 3 années sur 4. Sans compter la canicule. Le dernier Nacqué qui y est allé, il a failli mourir empoisonner par de l'eau avariée. Allez, bon courage, hein !"

Euh bon merci. C'est vrai que le vent est usant car il est soit de face (et même assez fort dans les 4 derniers km !), soit latéral, mais jamais de dos. Mais le plus dur, c'est de gérer les interminables lignes droites (dont une de... 12 km !) où il n'y a pas pratiquement personne pour encourager les coureurs. Au 36e km, il y a aussi un passage où on bifurque à droite pour... s'éloigner de nouveau du Mont-Saint-Michel alors qu'il commençait enfin à se rapprocher. Faut être costaud moralement, surtout qu'avec pas plus de 3500 arrivés, il y a de nombreux moments où on court seul.

Cela dit, il est tout à fait plat (hormis la petite côte de 2 km pour commencer), on voit de magnifiques paysages (avec une traversée exceptionnelle des polders) et les Bretons sont sympas et conviviaux. Et puis, c'est quand même magique d'admirer le Mont-St-Michel pendant tant de temps. Bref, à faire quand même une fois dans sa vie pour les amateurs de beaux marathons, même si le parcours changera l'année prochaine avec les travaux autour du Mont. J'ai mis 3h23'23", soit une minute en plus que prévu, mais vu le vent, je suis très content.

Ber m'avait conseillé l'omelette de la Mère Poulard après le marathon mais à 35 euros les 2 œufs, j'ai préféré aller manger une crêpe un peu plus loin ? "